25 ans d'amitié en caravane

Le camping caravaning-club des Automobiles Peugeot souffle ce week-end à Montbéliard, les vingt-cinq bougies de son amitié avec les caravaniers de Ludwigsbourg.

LORS du jumelage entre la Cité des Princes et la ville allemande de Ludwigsbourg, les caravaniers d'outre-Rhin ont proposé, à leur tour, d'unir leur passion avec un club similaire de Montbéliard. A cette époque, il n'y avait rien de similaire chez nous. Le comité d'entreprise de Peugeot, par l'intermédiaire de M. Parrent s'est manifesté.

L'association formée, au départ, de six à sept caravaniers des Automobiles Peugeot est née à cette époque là. Certains en sont encore membres et participent avec beaucoup de dynamisme aux différentes manifestations et voyages en tout genre programmés durant l'année. **« C'est en 1976 que nous avons fait notre premier voyage en Allemagne,** se souvient Michel Bolay, actuel président du club montbéliardais. **Nous avons alors constaté que nos amis allemands étaient beaucoup plus gâtés que nous. Ils disposent, en effet, d'un camping qui leur est propre. Ils sont aussi beaucoup plus nombreux, ce qui fait que leur club est plus conséquent. Ils sont aussi mieux reconnus que nous. En France, nous sommes encore mal admis, car on nous assimile parfois aux gens du voyage ».**

Lors du 20e anniversaire du jumelage caravanier, les deux présidents franco-allemands réunis pour souffler les bougies.

Actuellement, le club compte dix-huit installations (caravanes), ce qui représente trente-six personnes. Il s'agit en grande majorité de retraités. Deux couples sont encore en activité. **« Mais,** explique encore Michel Bolay, **nous avons commencé alors que nous avions encore nos enfants ».** L'amitié franco-allemande fête donc cette année ces vingt-cinq années d'existence. Les rencontres se déroulent les années pairs en France. Les impairs en Allemagne. Toujours au week-end de la Pentecôte. C'est devenu un rituel, avec une soirée consacrée aux spécialités culinaires et folkloriques de chacun.

Jeudi les équipages ludwigsbourgeois prendront place, avec leurs amis français sur le site du stade d'athlétisme du Pied d'Egouttes. **« La ville nous prête la salle de sport du Grand Chênois pour faire la fête et met aussi à notre disposition, vers les caravanes deux grandes tentes ».** Les caravaniers montbéliardais ne se limitent pas, loin s'en faut à ces seules retrouvailles. Un programme de sorties ou réunions est établi en début d'année, et soumis à tous les membres, lors de l'assemblée générale. Les rallyes y tiennent une grande place et celui du 1er mai, qui est international, est particulièrement impressionnant. **« Cela fait trois années de suite que notre club remporte la coupe,** commente, ravi, Michel, qui ressort en même temps de toute sa collection de trophées le fanion jaune, et bleu Peugeot.

« Quand on arrive sur le site, d'ailleurs, explique-t-il, **on entend souvent : Allez les Sochaux, allez les Peugeot ».** Cette sortie du muguet est aussi la première des caravaniers, après la journée « marche » en avril, pour ouvrir la saison en pleine forme. S'enchaînent alors la découverte chaque année aussi d'une région différente. **« La France est tellement belle, et il y a tant de choses à découvrir que nous ne la quittons pas. Nous partons à six ou sept couples séjourner sur un site particulier. Nous avons ainsi fait les châteaux de la Loire, la Dordogne l'année suivante. En 1995 nous avons voulu, à notre manière, nous associer au cinquantenaire du débarquement. Nous sommes donc partis début juin sur les plages de Normandie et nous avons passé nos quinze jours à visiter les musées, les sites de combats, le cimetière américain, ainsi que le mémorial. Cette année, nous faisons les Hautes-Alpes et celles de Hautes-Provence... du côté le plus ensoleillé ».**

En juillet-août, place aux travailleurs vacanciers. Puis, la dernière semaine d'août, le groupe descend vers la Grande-Motte. Entre temps, viennent s'intercaler les sorties en Alsace dans le Haut-Doubs pour finir par une dernière grande marche, avant de ranger les caravanes dans les garages.

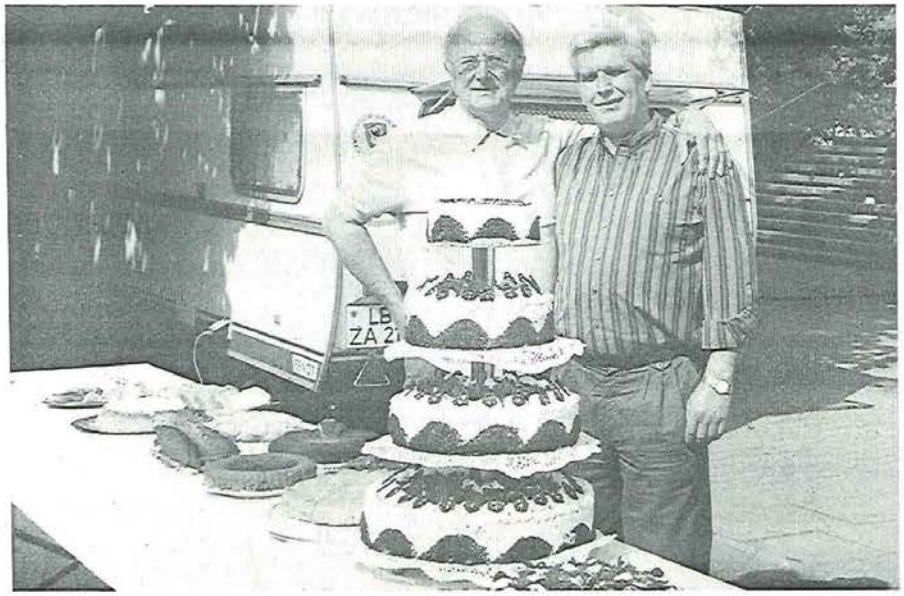
Jeudi, une cinquantaine d'Allemands vont ainsi rendre visite à leurs amis Français. Programme de ce long week-end : le festival de musique universitaire à Belfort. Samedi soir, repas préparé par les Français. Dimanche après-midi, pâtisseries et gâteau d'anniversaire géant, puis repas allemand, danses et amusements divers. Les caravaniers sont vraiment des gens passionnés et qui ne voudraient, pour rien au monde, abandonner ce mode de vie.

« C'est un état d'esprit, a conclu M. Bolay, **et les contacts que nous établissons sont sincères et durables ».**

Annie VOLATIER

« Caravanier : un état d'esprit »

*C'est par hasard si Michel Bolay et son épouse ont découvert les joies du caravaning. **« J'ai toujours eu un peu cet esprit de caravanier, de liberté,** explique Michel. **Et un jour, un ami m'a prêté sa caravane. Nous somme partis un mois en Bretagne. Et là-bas, nous avons eu un temp magnifique. Cela nous a confortés dans notre idée de nous lancer, nous aussi, dans ce genre de vacances. En rentrant, j'ai trouvé une belle caravane d'occasion. Et depuis maintenant vingt ans, nous parcourons les régions de France avec le club. En 1991, le président Jeaugey a démissionné, je l'ai donc remplacé. Je n'étais pas tout à fait d'accord pour prendre cette responsabilité, mais je me suis décidé. Sinon le club n'existait plus ».** Ce que Michel apprécie surtout, c'est la convivialité. Tout le monde au club se connaît bien. Et quand les couples se retrouvent après un moment d'interruption d'activités, c'est toujours avec un grand plaisir. **« Avant,** explique encore le président, **nous voyagions souvent avec nos enfants. Maintenant avec nos amis caravaniers, nous regardons ensemble les photos de nos petits-enfants. L'important, pour nous, c'est de garder ce contact, sinon tout est fini. Je n'ai pas du tout un tempérament de reclus. Avoir ainsi un but dans la vie nous donne plus de dynamisme. On ne trouve pas le temps long. Retrouver ainsi nos amis allemands, jeudi soir, c'est vraiment une grande joie ».***



Michel Bolay et son épouse, avec le fanion Peugeot et la dernière coupe. *(Photos « LE PAYS » - A.V.)*